

Introduction

Louis Brunet, Margaret Ann Fitzpatrick Hanly,
Marie Claire Lanctôt Bélanger, Darren Thompson

Le 10 mai 1933, devant l'Université Humboldt de Berlin, là-même où Hegel a enseigné, les nazis, tout juste arrivés au pouvoir, brûlent 25 000 ouvrages de grands penseurs et d'écrivains, en majorité des juifs de langue allemande. Parmi eux, Karl Marx et Albert Einstein, mais aussi Sigmund Freud. Des actes similaires se multiplient dans les villes universitaires, à Hambourg, à Cologne ou à Bonn. Les nazis disent vouloir « purifier » la littérature allemande par un « nettoyage » (*Säuberung*) des livres par le feu. Freud réagit à cet autodafé par ces mots : « Quels progrès n'avons-nous pas faits ! Au Moyen Âge, ils m'auraient brûlé vif ; aujourd'hui, ils se contentent de brûler mes livres ».

Et l'histoire se répète.

Chez nous, au Canada, en 2021 près de 5 000 livres jeunesse, incluant *Tintin en Amérique* et *La Grande Traversée* (adapté au cinéma sous le titre *Astérix et les Indiens*), ont été détruits et recyclés par les bibliothèques du Conseil scolaire catholique Providence, près de Toronto en Ontario.

Depuis janvier aux « *Great Again* » États-Unis d'Amérique, l'administration Trump a coupé la subvention de 400 millions de dollars à l'université Columbia. Elle a ordonné à ses agences et départements un retrait de tous les éléments évoquant les changements climatiques, les gaz à effet de serre, le développement durable ou encore la justice climatique. Depuis son investiture, Donald Trump a multiplié les annonces et les coupes drastiques dans les financements publics de la recherche, décrété le retrait de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et licencié des centaines d'employés des agences fédérales chargés des sciences de la santé. Les subventions de recherche sont charcutées dans tous les organismes subventionnaires.

À l'ère de post-vérité, la connaissance, la science, les faits sont attaqués au profit de croyances, valeurs et émotions dans le but de manipuler les médias et les populations.

Devant ces répétitions mortifères les revues scientifiques, les revues dites « savantes » et les publications professionnelles deviennent un fragile rempart contre l'obscurantisme. La *Revue canadienne de psychanalyse* n'échappe pas à cette responsabilité. Par le soutien financier de la Société canadienne de psychanalyse, la *Revue*, comme nos revues sœurs à travers le monde, peut et doit soutenir la pensée psychanalytique et sa transmission au-delà des autodafés actuels et à venir.

Dans ce numéro du printemps 2025, nous avons le plaisir de publier des auteurs canadiens, européens, argentins et américains. Notre collègue ontarien Les Fleischer nous propose une relecture psychologique du moi moderne de la présentation de la chose dans le contexte des angoisses sexuelles. D'Ottawa, Cecilia Taiana nous propose le troisième texte de sa trilogie sur l'apport de la poésie à la psychanalyse, portant cette fois sur Wallace Stevens. Et de Montréal, Emmanuel Piché nous offre sa réflexion sur la remémoration, la répétition et la perlaboration.

Des liens très serrés unissent la psychanalyse québécoise et française, et tout particulièrement la psychanalyse lyonnaise. Il est donc tout à fait heureux qu'Alexandre Francisco, de Montréal, et Johann Jung, de Lyon, s'unissent pour présenter (en anglais) « The Paradigm of "the Double" in the Psychotherapy of Narcissistic-Identity Suffering », un texte portant sur l'axe transféro-contre-transférentiel « en double » dans la prise en charge des souffrances narcissiques-identitaires. De la France, trois collègues — Isabelle Boulze-Launay, Alain Rigaud et Corinne Gal — présentent un article sur le traumatisme de la naissance et l'addiction. María Celeste Labaronnie et Bruno Colantoni nous proposent un texte depuis La Plata en Argentine portant sur les changements qui surviennent dans les rêves d'analystes lacaniens au long de la psychanalyse et surtout à sa fin. Enfin, Robert Waska nous propose depuis San Francisco « Surrounded by Expectations and the Loss within Achievement », une réflexion construite autour de deux vignettes cliniques d'analysants aux prises avec des angoisses de performance et des angoisses d'échec.

Notre numéro se clôt sur deux recensions. La première, proposée par notre collègue Gohar Homayounpour de Paris, évalue le dernier ouvrage du psychanalyste américain Fred Busch, *How Does Analysis Cure?* Notre collègue

Gilles Fauvel résume enfin un récent numéro de la revue française *Présent de la psychanalyse* qui porte, à point nommé, sur la répétition.



On May 10, 1933, in front of the Humboldt University of Berlin, where Hegel once taught, the Nazis, who had just come to power, burned 25,000 works by great thinkers and writers, the vast majority of whom were German-speaking Jews. Among them were Karl Marx and Albert Einstein, but also Sigmund Freud. Similar episodes multiplied in the major university cities, in Hamburg, Cologne, and Bonn. The Nazis said they wanted to “purify” German literature by “cleansing” (*Säuberung*) the books by burning. Freud reacted to this *auto-da-fé* with these words: “What progress have we not made! In the Middle Ages, they would have burned me alive; today, they are content to burn my books.”

And history repeats itself.

In Canada, in 2021, nearly 5,000 children’s books, including *Tintin in America* and *Asterix and the Great Crossing* (adapted for the cinema in France as *Astérix et les Indiens*), were destroyed and recycled by the libraries of the Conseil Scolaire Catholique (CSC) Providence in southwestern Ontario.

Since January, in the “Great Again” United States of America, the Trump administration has cancelled \$400 million in grants and contracts with Columbia University. It has ordered its agencies and departments to remove all elements evoking climate change, greenhouse gases, sustainable development, or climate justice. Since his inauguration, Donald Trump has made numerous announcements and drastic cuts in public funding for research, withdrawn from the World Health Organization (WHO) and fired hundreds of employees of federal agencies responsible for health sciences. Research grants are being cut in all granting agencies.

In the post-truth era, knowledge, science, and facts are attacked in favour of beliefs, values, and emotions, with the aim of manipulating the media and populations.

Faced with these deleterious repetitions, scientific journals, scholarly journals, and professional publications become a fragile bulwark against obscurantism. The *Canadian Journal of Psychoanalysis* does not escape this responsibility. Through the financial support of the Canadian Psychoanalytic Society, the *Journal*, like its sister journals throughout the world, can and must

support psychoanalytic thought and its transmission beyond the current and future book burnings.

In this spring 2025 issue, we are pleased to publish authors from Canada, Europe, and the Americas, North and South. Our colleague Les Fleischer from Ontario, offers us “The Thing-Presentation Revisited in the Context of Sexual Anxieties: A Modern Ego Psychology Approach.” From Ottawa, Cecilia Taiana presents the final text in her trilogy on poetry’s contribution to psychoanalysis, this time focusing on the ideas of chaos and motion in the work of Wallace Stevens. And from Montreal, Emmanuel Piché offers his reflections on remembering, repetition, and working through.

Very strong links unite psychoanalysis in Quebec and France, and Lyon in particular. It is therefore fitting that our colleagues Alexandre Francisco of Montreal and Johann Jung of Lyon have joined forces to present, in English, “The Paradigm of ‘the Double’ in the Psychotherapy of Narcissistic-Identity Suffering.” From France, three colleagues—Isabelle Boulze-Launay, Alain Rigaud, and Corinne Gal—submit a paper on birth trauma and addiction. From La Plata, Argentina, María Celeste Labaronnie and Bruno Colantoni present an article on dreams, the pass, and termination entitled “Analysis Terminable and Interminable According to Lacanian Psychoanalysts’ Dreams.” Finally, Robert Waska, from San Francisco, offers a paper titled “Surrounded by Expectations and the Loss within Achievement” featuring two clinical vignettes of analysts struggling with performance anxiety and fear of failure.

Our spring issue concludes with two reviews. The first, by our Parisian colleague Gohar Homayounpour, looks at the latest book by renowned psychoanalyst Fred Busch, *How Does Analysis Cure?* Finally, our colleague Gilles Fauvel reviews a recent issue of French journal *Présent de la psychanalyse* centred, fittingly, on the subject of repetition.